



INSTITUT
UNIVERSITAIRE
JEUNES EN DIFFICULTÉ

25 ANS
DE VIE
UNIVERSITAIRE!

BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 14(2), sept 2022

Ces bulletins d'information ont pour but d'apporter un éclairage sur certaines situations ou problématiques qui touchent la jeunesse en difficulté.

L'institut universitaire *Jeunes en difficulté* regroupe un ensemble de chercheurs et de professionnels qui contribuent au développement de connaissances et de pratiques sur la jeunesse en difficulté du Québec. Ses travaux portent sur les questions de maltraitance, de troubles de comportement, de délinquance, d'intégration sociale, ainsi que sur les pratiques professionnelles des acteurs qui œuvrent auprès des jeunes et des familles en difficulté.

Rédaction: Isabelle-Ann Leclair
Malette, Marie-France Blais et Aïda
Maria Messier



Que savons-nous de l'efficacité du programme

Aggression Replacement Training

ART ?

Québec 



MISE EN CONTEXTE

Aggression Replacement Training (ART®) est un programme d'intervention psychoéducatif multimodal qui s'appuie sur l'idée que chaque geste d'agression commis par un·e adolescent·e est lié, sur le plan individuel, à des lacunes dans ses habiletés sociales, sa régulation de la colère et son niveau de développement moral. Dans cette optique, les trois volets du programme se concentrent sur l'apprentissage d'habiletés sociales (volet 1), la régulation de la colère (volet 2) et le développement du raisonnement moral (volet 3). Le programme est généralement offert à des groupes d'environ 8 à 12 jeunes en difficulté ayant entre 14 et 17 ans. Il se déroule sur 10 semaines à raison de 3 ateliers d'une heure chaque semaine.

Ce programme est déjà implanté depuis 1978, dans une douzaine de pays en Amérique du Nord, du Sud, en Europe, et en Océanie. Au Québec, il est actuellement offert dans certaines régions à des jeunes placé.e.s en centre de réadaptation en vertu de la loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) et à des jeunes sous garde en vertu de la loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA).

Le programme ART® a fait l'objet de plusieurs études évaluatives à travers le monde, auprès de clientèles variées dont des jeunes et des adultes, avec ou sans problèmes de santé mentale, judiciairisé.e.s ou non, et en contexte d'intervention ou de prévention des comportements agressifs.

L'objectif de ce bulletin est de présenter un état des connaissances sur les effets de ce programme pour les jeunes en difficulté.

MÉTHODOLOGIE

Un premier survol de la littérature nous a permis d'identifier deux recensions complémentaires qui portent sur les effets de ART® :

- Brännström et al. (2016) recensent 16 études publiées entre 1987 et 2014. Ils n'ont cependant retenu que celles qui évaluent le programme lorsqu'utilisé de façon intégrale, sans être modifié, qui ont un groupe de comparaison et qui vérifient ses effets sur la récidive et le comportement antisocial.

- Ensafdaran et al. (2019) ont bonifié cette recension en élargissant leurs critères d'inclusion : ils couvrent une période supplémentaire entre 2014 et 2016 et incluent les études portant sur des versions non intégrales de ART® (c'est-à-dire utilisant un ou deux volets du programme plutôt que les trois), qui ne comportent pas de groupe de comparaison ou qui vérifient des effets autres que la récurrence et le comportement antisocial. Cette seconde recension identifie 11 nouvelles études publiées entre 2005 et 2016.

Afin de mettre à jour ces revues de littérature, nous avons recensés les études couvrant la période de 2016 jusqu'à ce jour en reproduisant la stratégie de recherche et les critères de sélection d'Ensafdaran et al. (2019). Ainsi, 7 études supplémentaires ont été identifiées pour un total de 34 études, publiées entre 1987 et 2021.

Ce bulletin présente les résultats des 18 études portant sur des adolescent.e.s et des jeunes adultes ayant un profil similaire à celui de la population ciblée actuellement au Québec soit les jeunes judiciairisé.e.s (15 études), les jeunes présentant des troubles de comportements (2 études), ou ceux hébergé.e.s en CR (1 étude).

RÉSULTATS

Les 18 études se sont penchées sur un ou plusieurs des effets potentiels de ART®, notamment les effets liés aux trois volets du programme: le développement d'habiletés sociales (8 études), la gestion de la colère (8 études) ou encore le raisonnement moral (6 études). D'autres se sont demandé si le programme a permis une diminution de gestes agressifs (12 études), voire une diminution de la récurrence lorsque le programme visait des jeunes judiciairisés (5 études). Voici une synthèse de ces résultats.



■ *Effet sur les habiletés sociales*

Quatre études sur huit observent que le programme est associé à l'amélioration des habiletés sociales :

- Deux d'entre elles montrent une augmentation significative des habiletés interpersonnelles¹ et des habiletés de résolution de problème² chez les jeunes participants à ART® comparativement au groupe de comparaison.
- Deux autres études rapportent une augmentation significative des habiletés pro-sociales³ et de résolution de problèmes entre le prétest (temps de mesure avant la par-

¹Goldstein, 1989

²Kaya et Buzlu, 2016

³Currie et al., 2009

participation au programme) et le post-test (temps de mesure après la participation au programme) chez les jeunes participants à ART®.

Cependant, un nombre équivalent d'études observent que la participation à ART® n'est pas associée à une amélioration significative sur ce plan⁴.

■ *Effet sur la régulation de la colère*

Six des huit études qui se penchent sur l'effet de ART® sur la régulation de la colère ou l'auto-contrôle rapportent des résultats positifs à cet égard:

- Cinq d'entre elles observent une augmentation significative des capacités de régulation de la colère ou d'autocontrôle entre le pré-test et le post-test pour les jeunes ayant participé à ART® comparativement à ceux d'un groupe de comparaison⁵.
- Une étude⁶ rapporte une diminution du niveau d'impulsivité sous le seuil clinique au post-test qui se maintient 24 mois plus tard chez les jeunes ayant participé à ART®.

Deux études n'observent toutefois pas de différences significatives entre le groupe ART® et le groupe contrôle concernant la régulation de la colère⁷.

■ *Effet sur le raisonnement moral*

Une seule étude, sur les quatre s'étant penchées sur la question, rapporte que les jeunes ayant participé à ART® ont amélioré significativement leur niveau de raisonnement moral comparativement

à un groupe de comparaison⁸, contre trois qui n'ont pas montré de différence entre les groupes⁹.

Deux autres études se sont penchées sur l'effet de ART® sur la diminution des distorsions cognitives. Elles se définissent comme une interprétation erronée des événements et peuvent avoir pour effet de maintenir la pensée égocentrique et limiter le développement moral. L'une des études rapporte que les jeunes ayant participé à ART® ont connu une diminution de leurs distorsions cognitives sous le seuil clinique entre le pré-test et le post-test, qui se maintient 24 mois plus tard¹⁰, tandis que l'autre étude n'observe aucun changement sur ce plan¹¹.



⁴Coleman et al., 1992; Hornsveld et al., 2015; Moynahan et Stromgren, 2005; O'Keefe, 2019

⁵Glick, 1987; Goldstein, 1987, 1989; Kaya et Buzlu, 2016; Zimmerman, 1987

⁶Currie et al., 2012

⁷Coleman et al., 1992; Jones, 1991

⁸Goldstein, 1987

⁹Coleman et al., 1992; Glick, 1987; Zimmerman, 1987

¹⁰Currie et al., 2012

¹¹Currie et al., 2009

■ Effet sur l'agressivité

Des douze études qui évaluent l'effet de ART® sur les comportements agressifs des jeunes, neuf appuient son efficacité sur ce plan :

- Quatre d'entre elles démontrent une diminution du nombre ou de l'intensité des comportements agressifs des jeunes ayant participé au programme comparativement à ceux des groupes de comparaison¹².
- Quatre autres études rapportent une diminution significative du niveau d'agressivité global¹³, d'agression physique¹⁴ ou encore de colère et d'hostilité¹⁵ entre le pré et le post-test.
- Finalement, une dernière étude compare les effets de ART® pour trois sous-groupes de participants : les "attentifs", les "inattentifs" et les "résistants"¹⁶. Les "attentifs" et les "inattentifs" ont connu une diminution significative de leurs comportements d'agression entre le pré et le post-test. Cependant, ceux considérés comme "résistants" n'ont pas connu de changement sur ce plan.

Certaines études sont cependant moins concluantes concernant l'effet du programme sur les comportements agressifs :

- Deux d'entre elles n'observent pas de différences significatives entre les jeunes ayant participé à ART® et un groupe de comparaison par rapport à leurs problèmes de comportement¹⁷, leurs attitudes antisociales et leurs comportements agressifs¹⁸.
- Une troisième étude, faite exclusivement auprès de jeunes femmes, n'observe pas non plus de différence significative entre le groupe ART® et le groupe de comparaison en lien avec les comportements agressifs et la propension à enfreindre les règles¹⁹.



¹²Glick, 1987; Goldstein, 1987; Jones, 1991; Zimmerman, 1987

¹³Currie et al., 2009; 2012.

¹⁴Kaya et Buzlu, 2016; Hornsveld et al., 2015

¹⁵Kaya et Buzlu, 2016

¹⁶Ondrus, 2016

¹⁷Moynahan et Stromgren, 2005

¹⁸O'Keefe, 2019

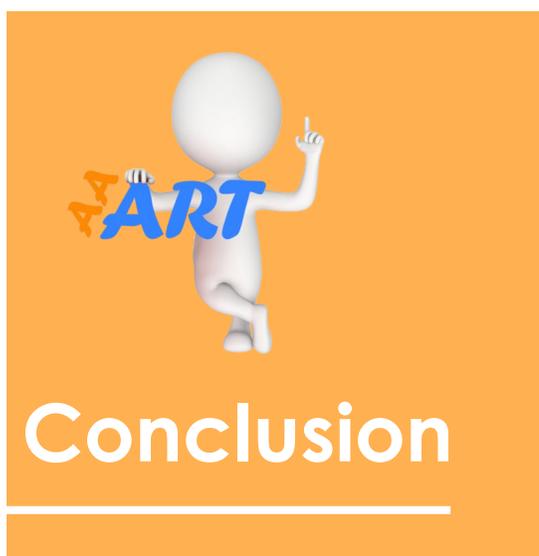
¹⁹Erickson, 2013

Mentionnons finalement que l'une des études ayant rapporté des améliorations dans le comportement des jeunes²⁰ n'observe pas de différences significatives entre le pré-test ou le post-test et une mesure de suivi 24 mois plus tard, ce qui met en doute le maintien des changements à plus long terme.

■ *Effet sur la récidive*

Les cinq études s'étant penchées sur la question appuient l'efficacité de ART® pour diminuer la récidive :

- Une étude²¹ démontre que ART® réduit le risque de récidive de 24% lorsqu'il est offert avec un haut niveau de fidélité d'implantation comparativement au groupe de comparaison.
- Deux autres études rapportent une diminution des ré-arrestations pour les jeunes ayant participé à ART® comparativement à ceux d'un groupe de comparaison²².
- Une quatrième étude²³ montre aussi que ART® donne des résultats positifs: le nombre et la sévérité des incidents rapportés à la police diminuent après la participation au programme. À noter, cependant, que des résultats similaires sont rapportés concernant le programme de comparaison basé sur l'intervention relationnelle.
- Une cinquième étude²⁴ observe que les garçons ayant complété ART® et ceux dont les parents ont suivi un programme de soutien parental connaissent tous deux une diminution du risque de récidive à trois temps de mesure: 12 mois, 2 ans et 3 ans après le début de la période de probation. Toutefois, pour les filles, seul ART® est associé à une diminution du risque de récidive à ces trois temps de mesure.



La majorité des études appuient l'efficacité du programme ART® en lien avec ses objectifs principaux, soit de diminuer les comportements agressifs et la récidive. Ces résultats font de ART® un programme prometteur pour les jeunes en difficulté, à l'instar du classement de la California Evidence-Based Clearinghouse for Child Welfare²⁵.

Concernant les sous-objectifs du programme, associés à ses trois volets, les résultats varient :

- Une majorité d'études soutiennent l'efficacité du programme pour améliorer la gestion de la colère;
- Une telle conclusion ne peut être formulée concernant les habiletés sociales, puisque seulement quatre études sur huit rapportent des effets sur ce plan.

²⁰Currie et al. 2012

²¹Barnoski, 2004

²²Goldstein, 1989, 1994.

²³Holmqvist et al., 2009.

²⁴Kowalski, 2019.

²⁵CEBC » Program » Aggression Replacement Training (cebc4cw.org)

- Quatre des six études ayant mesuré le raisonnement moral ne rapportent pas, quant à elle, d'amélioration associée à la participation au programme.

Ces résultats laissent penser que les effets positifs du programme sur les comportements agressifs et la récidive passent surtout par une meilleure gestion de la colère, et moins par l'amélioration des habiletés sociales ou un niveau plus élevé de raisonnement moral. Toutefois, avant d'en arriver à cette conclusion, il faut écarter deux possibilités : (1) les outils utilisés pour mesurer les habiletés sociales et le raisonnement moral pourraient ne pas capter adéquatement les acquis faits en participant à ces deux volets de ART®. (2) Ces volets pourraient être plus difficiles à implanter avec fidélité, limitant ainsi l'atteinte de ces sous-objectifs.

Plus d'études de qualité sur l'efficacité de ART® sont nécessaires pour confirmer son efficacité et pour mieux comprendre ses mécanismes de changements. Les études futures devraient tenter de mieux cibler les acquis associés aux différents volets du programme en utilisant des outils de mesures alternatifs ou encore en documentant de façon qualitative l'expérience des jeunes y ayant participé. Elles devraient également évaluer la fidélité d'implantation du programme et étudier son impact sur l'atteinte de ses objectifs et sous-objectifs.

Pour citer ce document: LECLAIR MALLETTE, Isabelle-Ann, BLAIS, Marie-France et MESSIER, Aïda Maria (2022). Que savons-nous de l'efficacité du programme Aggression Replacement Training (ART®)? Bulletin d'information, n:14(2), Montréal:IUJD, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Pour plus d'information sur la formation de l'IUJD: [Formation hybride AAART — «S'entraîner à remplacer ses comportements agressifs»](#) | [Institut universitaire Jeunes en difficulté \(iujd.ca\)](#)

RÉFÉRENCES

- Barnoski, R. (2004). Outcome evaluation of Washington State's research-based programs for juvenile offenders. Olympia, Washington: The Evergreen State College, Washington State Institute for Public Policy
- Brännström, L., Kaunitz, C., Andershed, A.-K., South, S., & Smedslund, G. (2016). Aggression replacement training (ART) for reducing antisocial behavior in adolescents and adults: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior, 27*, 30–41. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2016.02.006>
- Coleman, M., Pfeiffer, S., & Oakland, T. (1992). Aggression replacement training with behaviorally disordered adolescents. *Behavioral Disorders, 18*(1), 54–66.
- Currie, M. R., Wood, C. E., Williams, B., & Bates, G. W. (2009). Aggression replacement training in Australia: Youth justice pilot study. *Psychiatry, Psychology and Law, 16*, 413–426. <https://doi.org/10.1080/13218710902852859>.
- Currie, M. R., Wood, C. E., Benedict, W., & Bates, G. W. (2012). Aggression replacement training (ART) in Australia: A longitudinal youth justice evaluation. *Psychiatry, Psychology and Law, 19*, 577–604. <https://doi.org/10.1080/13218719.2011.615807>.
- Ensafdaran, F., Nejad, S.B., Krahé, B., Arshadib, N. (2019). Efficacy of different versions of Aggression Replacement Training (ART): A review. *Aggression and Violent Behavior, 47*, 230-237. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2019.02.006>
- Erickson, J. A. (2013). The efficacy of aggression replacement training® with female juvenile offenders in a residential commitment program. University of South Florida.
- Glick, B., & Goldstein, A.P. (1987). Aggression replacement training. *Journal of Counseling & Development, 65*(7), 356–362

Glick, B. (2019). Aggression Replacement Training® (ART®). CEBC. <https://www.cebc4cw.org/program/aggression-replacement-training/>

Goldstein, A.P., Glick, B., & Reiner, S. (1987). Aggression replacement training. Champaign, IL: Research Press.

Goldstein, A.P., Glick, B., Irwin, M.J., Pask-McCartney, C., & Rubama, I. (1989). Reducing delinquency: intervention in the community. Elmsford, NY, US: Pergamon Press

Goldstein, A.P., & Glick, B. (1994). Aggression replacement training: curriculum and evaluation. *Simulation & Gaming*, 25(1), 9–26.

Holmqvist, R., Hill, T., & Lang, A. (2009). Effects of aggression replacement training in young offender institutions. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 53, 74–92. <https://doi.org/10.1177/0306624X07310452>.

Hornsveld, R. H., Kraaimaat, F. W., Muris, P., Zwets, A. J., & Kanters, T. (2015). Aggression replacement training for violent young men in a forensic psychiatric outpatient clinic. *Journal of Interpersonal Violence*, 30, 3174–3191. <https://doi.org/10.1177/0886260514555007>.

Jones, Y. (1991). Aggression replacement training in a high school setting. *Australian Journal of Guidance and Counselling*, 1(1), 1–19.

Kaya, F., & Buzlu, S. (2016). Effects of aggression replacement training on problem solving, anger and aggressive behavior among adolescents with criminal attempts in Turkey: A quasi-experimental study. *Archives of Psychiatric Nursing*, 30, 729–735. <https://doi.org/10.1016/j.apnu.2016.07.001>.

Kowalski, M. A. (2019). Adverse childhood experiences and justice-involved youth: the effect of trauma and programming on different recidivistic outcomes. *Youth violence and juvenile justice*, 17(4), 354–384. <https://doi.org/10.1177/1541204018809836>

Moynahan, L., & Strømngren, B. (2005). Preliminary results of aggression replacement training for Norwegian youth with aggressive behavior and with a different diagnosis. *Psychology, Crime & Law*, 11, 411–419. <https://doi.org/10.1080/10683160500256784>.

O’Keefe, N. K. (2019). The implementation of aggression replacement training (ART) with a high risk, detained, pre-adjudicated juvenile offender population (publication no 13810747) [thèse doctorale, Université Spalding]. ProQuest Dissertations and Theses Global.

Ondrus, C. A. (2016). Outcomes of Aggression Replacement Training for U.S. adolescents in residential facilities. Walden dissertations and doctoral studies. Retrieved from <https://scholarworks.waldenu.edu/dissertations/2372/>.

Zimmerman, D.L. (1987). The efficacy of aggression replacement training with juvenile delinquents. Syracuse, NY: Syracuse university